

François Rabelais,

Gargantua (1534)

Une guerre dont le motif est infime a éclaté entre Grandgousier, le père de Gargantua (p. 305), et le roi Picrochole, son voisin. S'étant défendu, Grandgousier souhaite cependant faire rapidement la paix. Il envoie donc à Picrochole un émissaire, Ulrich Gallet, dont voici le discours.

Problématique proposée (mais non imposée !) : Quels procédés argumentatifs Ulrich Gallet utilise-t-il pour mener sa leçon de morale politique et humaine ?

1 « Il ne peut naître de plus juste cause d'affliction parmi les hommes que de recevoir chagrin et dommage de celui dont ils attendaient à juste titre bonne grâce et bienveillance. Et ce n'est pas sans cause (bien que hors de proportion) que beaucoup de ceux à qui cela est arrivé ont estimé qu'une telle indignité avait
5 plus d'importance que leur propre vie et que, ne pouvant par force ou un autre moyen y remédier, ils se sont eux-mêmes privés de la lumière du jour.

Il ne faut donc pas s'étonner si le roi Grandgousier, mon maître, a été, à ta furieuse agression, saisi d'un grand déplaisir et d'un grand trouble. Il serait stupéfiant qu'il n'ait pas été bouleversé par les excès inouïs que toi et tes gens avez
10 commis sur ses terres et ses sujets, en déployant tous les exemples de cruauté ; ce dont il a une si grande douleur, en raison de la profonde affection dont il chérit ses sujets, qu'aucun mortel ne pourrait en ressentir davantage. Pourtant, au-dessus de ces considérations humaines, ce qui lui est le plus douloureux c'est que ces peines et dommages lui ont été causés par toi et les tiens ; vous qui,
15 depuis la plus haute Antiquité, aviez, toi et tes pères, noué avec lui et ses ancêtres les liens d'une amitié que jusqu'à présent vous aviez, comme un trésor sacré, tous deux inviolablement maintenue, gardée et conservée. C'est si vrai que non seulement lui et les siens, mais les nations barbares, Poitevins, Bretons, Manceaux¹ et ceux qui vivent au-delà des mers, dans les îles de Canaries et de Haïti, considéraient qu'il n'était pas plus difficile d'abattre le firmament ou d'élever les abîmes
20 au-dessus des nuës que de rompre votre alliance ; et ils la redoutaient tant que dans leurs entreprises ils n'ont jamais osé provoquer, irriter ou agresser l'un par crainte de l'autre.

Il y a plus. Cette amitié sacrée a tant rempli la voûte des cieux que rares sont
25 les peuples vivant aujourd'hui sur le continent ou dans les îles de l'Océan qui n'aient aspiré à y être associés par des pactes fixés par vous-mêmes, parce qu'ils tenaient autant à votre alliance qu'à leurs propres terres et domaines. Si bien que de toute éternité il n'y a eu prince ni ligue, si farouches ou orgueilleux soient-ils, qui aient osé attaquer, je ne dis même pas vos terres, mais celles de vos alliés. Et
30 si, par décision hâtive, ils ont inventé contre eux quelque entreprise, aux seuls nom et mention de votre alliance, ils y ont aussitôt renoncé.

Quelle folie vous prend donc maintenant, toute alliance brisée, toute amitié méprisée, tout droit outrepassé, d'envahir agressivement ses terres, sans avoir été en rien, par lui ou par les siens, lésé, irrité ou provoqué ? Où est la fidélité ?
35 Où est la loi ? Où est la raison ? Où est l'humanité ? Où est la crainte de Dieu ? Crois-tu que ces outrages puissent rester cachés aux esprits éternels et au Dieu souverain, qui rétribue au juste prix nos entreprises ? Si tu le crois, tu te trompes, car toute chose viendra à son jugement. Est-ce la fatale destinée et l'influence des astres qui veulent que tu renonces à ta tranquillité et au repos ? Toute chose
40 connaît son apogée et sa fin. Et quand on est arrivé à son point le plus haut, on est précipité à bas, car on ne peut demeurer longtemps en cet état. C'est la destinée de ceux qui ne savent pas tempérer leur fortune et leur prospérité par la raison et la sagesse. »

¹. Habitants de la région du Mans.